

Doc'Toulouse

Des informations à partager, des expériences à mutualiser

Lettre d'info n°14
Novembre 2017

SOMMAIRE

- ✓ **Silence, on lit...**p.2
- ✓ **Je lis, je suis**p.4
- ✓ **Projet lecture « La Grande Evasion »**p.6
- ✓ **Compte-rendu d'une séquence EMI : l'environnement médiatique des classes de 4^e**p.8
- ✓ **Informations académiques**p.12

EDITO

Ce numéro de Doc'Toulouse vous propose de découvrir des actions autour de la lecture qui ont pu être expérimentées par des collègues de l'académie. La lecture comme rituel d'une communauté éducative, comme construction de soi, comme partage et source de créativité... Les articles présentés soulignent une nouvelle fois que les notions de lien, d'inclusion, et de partage sont au centre de nos préoccupations quotidiennes.

Le travail d'exploration de l'environnement médiatique des élèves confirme également l'ancrage fort de notre profession dans l'EMI. Le prochain colloque « Sauver les jeunes des médias sociaux ? » organisé par l'Espé et l'université Jean Jaurès sera d'ailleurs l'opportunité d'approfondir cette question sous un éclairage scientifique pluridisciplinaire.

Ce numéro, riche d'expériences de collègues de terrain, est une nouvelle manifestation de la volonté de soutenir vos pratiques professionnelles de partage et de mutualisation. Nous espérons, à l'heure où les journées académiques départementales se profilent, que vous aurez envie de transmettre vos expériences professionnelles.

Bonne lecture

Numéro coordonné par Fabien Guidt

Corinne Laval

*Professeure
documentaliste*

*Collège Manuel Azaña,
Montauban*

Silence, on lit...

Compte-rendu d'expérience

Au mois de juin 2017, avec une collègue professeure de français (Laurence Barreyat) nous découvrons l'initiative prise par le collège de Banon ¹. Nous en discutons avec les autres professeurs, la direction, les agents. A la rentrée, le projet est présenté en plénière. Quelques réticences, des questions et de l'enthousiasme !

Le début de l'action est fixé mi- septembre.

Depuis, deux fois par semaine de 13h45 à 14h au collège Manuel Azaña à Montauban, tous les jeunes et adultes de l'établissement cessent leurs activités pendant 15 minutes pour lire en silence.

En classe, en cuisine, au CDI, dans la cour, dans les bureaux, sur le terrain de sport, dans les ateliers, en salle de permanence, dans le hall, à la vie scolaire, bref là où on se trouve...

On peut tout lire (romans, albums, BD, mangas, documentaires). Tout, **sauf les manuels scolaires** et la presse quotidienne. **Plutôt de la fiction** (romans, BD, poésie, contes, théâtre...).

13h40, la sonnerie de reprise des cours retentit, je vais chercher mes élèves en rang dans la cour. En passant devant la loge, je prends le micro, ou je délègue à un·e élève ou un·e collègue pour annoncer : « Silence, on lit ».



Les élèves entrent en classe, en permanence, au CDI s'installent sans bruit et sortent un livre de leur cartable. L'adulte fait de même, montre la caisse avec des livres en réserve pour ceux qui ont oublié...Et tout le monde plonge dans la lecture. Au CDI, je m'assois au milieu d'eux et non pas à mon bureau. Je lis. Un roman pris dans ma bibliothèque personnelle la plupart du temps. Une petite part d'intime, d'extérieur à laquelle je laisse une place.

Ils sont concentrés, totalement silencieux, je vois des regards qui se perdent dans les rêves, mais aussi des jeunes absorbés par leur lecture... Au début, certains essayaient de poser une question, de se lever, de parler. Mais le groupe « lisant » a autorégulé ces tentatives.

Pour prendre des photos j'ai failli au rituel et je me suis promené dans le collège.

J'y ai vu quelques entorses à la règle (uniquement des adultes sans élèves !) ...Mais surtout j'ai été frappée par le silence, le calme, par les adultes qui acceptent de lâcher leurs élèves du regard.

¹ <http://www.vousnousils.fr/2017/03/24/silence-on-lit-15-minutes-de-lecture-quotidienne-au-college-de-banon-601655>

Je pense aux découvertes sur les neurones miroirs, dont on dit qu'ils seraient à l'origine de l'apprentissage par imitation²... Ici, les adultes montrent, sans mot, que la lecture silencieuse est un luxe indispensable. Tellement vital que l'on peut suspendre un cours, faire une pause dans le programme de mathématiques ou d'Histoire, et s'arrêter au milieu des machines dans l'atelier de SEGPA ! A ce moment-là, on a le sentiment bien réel de faire partie d'une communauté apprenante.

En tant que professeure documentaliste, je constate que mes actions de promotion de la lecture prennent davantage de sens. Les élèves voient, éprouvent, le plaisir ou tout au moins l'intérêt des adultes pour la lecture, « *Seul le désir de l'Autre peut engendrer le désir* »³.



Une lecture gratuite, déconnectée des programmes, du quotidien. Dans l'imaginaire de la communauté éducative le CDI n'est plus le seul lieu réservé à la lecture silencieuse. Mes statistiques de prêts explosent, des élèves jusque-là non-lecteurs empruntent des romans, d'autres résistent, mais nous continuons. J'organise des séances de présentations de romans à la demande de collègues professeurs de langue vivante ou de mathématiques...

Cette action s'inscrit dans un réseau de projets de l'établissement autour du livre, participation à différents prix littéraires, la lecture à voix haute, les « Livres voyageurs » (bookcrossing) et la construction d'une cabane à livres par les troisièmes dans la cour du collège, prennent tout leur sens. Les élèves ressentent le « besoin » de partager les livres, de les faire circuler, et avec la cabane à livres nous les accompagnons dans une démarche de création de Communs⁴. *Silence, on lit !* en est un prolongement.

En bref, tout ça pour quoi ?

Pour inciter les élèves à lire, la maîtrise de la langue est pluridisciplinaire, et concerne tous les enseignants et personnels de l'établissement scolaire.

Pour donner l'exemple aux élèves d'une communauté qui s'intéresse à l'écrit et qui éprouve du plaisir à lire et à partager ce moment.

Pour s'inscrire dans une démarche plus large de promotion de la lecture et de partage de la connaissance.

Pour instaurer un moment de calme et de déconnexion, propice aux apprentissages.

Pour montrer à tous que tout le monde a le droit à un temps de silence et de liberté.

²<https://www.youtube.com/watch?v=sRdUJO3qda4> : Une vidéo de l'Inserm
<http://www.cofasy.be/docs/neurones%20miroirs%20integral%20revue%2029.pdf>

³ René Girard, *Mensonge romantique et vérité romanesque*, 1961.

⁴ <http://odysseedln.overblog.com/communs-comme-objet-d-enseignement.html>

Léonie Davoine

*Professeure
documentaliste*

Collège Salinis, Auch

Je lis, je suis

Lire pour devenir

Depuis la rentrée 2016, un nouveau prix littéraire s'adresse aux collégiens du Gers : le prix Je Lis Je Suis.

Après avoir fait participer classes et clubs lecture à divers prix littéraires¹ existants pour la jeunesse pendant près de 10 ans, l'équipe lettres-documentation du Collège Salinis à Auch s'est décidée à lancer son propre dispositif, avec l'ambition de le déployer à l'échelle départementale.

Nous nous inspirons, dans notre objectif logistique, de la structure du prix départemental des Hautes Pyrénées *Tout en Auteurs*, car il a la rare caractéristique de toucher une classe d'âge entière sans distinction de sa localisation rurale ou urbaine : très fortement soutenu par le Conseil départemental, le prix *Tout en Auteurs* est relayé par les collèges et les bibliothèques municipales, et permet aux collégiens de s'investir dans une aventure collective littéraire de qualité, qui inclut notamment la rencontre de plusieurs auteurs.

La première année, nous avons testé une formule réduite en ne proposant la participation qu'aux collèges d'Auch. L'édition ayant connu un grand succès (quantitatif, puisque plus de 150 lecteurs, répartis sur les 3 collèges publics, ont lu les sélections et voté pour élire les lauréats, mais aussi qualitatif, au vu des retours individuels d'élèves, et des nouvelles inscriptions pour la 2e édition), nous avons cette année offert la possibilité à tous les collèges gersois de participer.

L'intérêt d'une participation collective est multiple : tout d'abord, c'est un projet commun qui rassemble les professeur-documentalistes (ce sont bien eux qui sont les personnes relais dans chaque collège) autour de la lecture, ce qui est devenu plutôt rare... Ensuite, cela permet de réduire les coûts : l'an dernier, une intervenante et un auteur ont été proposés aux 3 collèges, et les frais divisés par 3. De plus, elle permet (du moins, elle permettrait, à terme, si l'objectif départemental était atteint) une adhésion plus forte des collégiens, qui préfèrent participer à un prix connu, estampillé et partagé, plutôt qu'à un prix « fait maison » qui leur paraît moins légitime. Enfin, elle permettra une mise en commun des collections acquises, donnant naissance à un fonds partagé de séries de romans jeunesse récents : ainsi, cette année les professeurs de lettres 5e des 3 collèges d'Auch peuvent déjà s'appuyer sur 4 nouveaux romans (les titres de la sélection précédente) dont les nombres d'exemplaires cumulés constituent une série de 25.

¹Le prix Tatoulu notamment, avec lequel nous nous sommes formées (www.tatoulu.org), mais aussi Livrentête, le Prix du Roman historique, ou encore le prix Chronos.



La sélection 2016-2017 :

Grands :

Nous les menteurs, E. Lockhart, Gallimard Jeunesse
Lever de rideau sur Terezin, C. Lambert, Bayard
Freak City, K. Schrocke, La Joie de lire
Comment je me suis débarrassé de ma mère, G. Abier, Actes Sud Junior
Une histoire de sable, B. Desmares, Rouergue

Petits :

Le temps des loups, C. Merle, Bulles de Savon
Un Monde sauvage, X-L Petit, Ecole des Loisirs
Le Mystère de Lucy Lost, M. Morpurgo, Gallimard Jeunesse
Abracadabra Amanda, O. Pouteau, Rouergue

Quand la lecture participe à la construction de soi

L'esprit de *Je Lis Je Suis* est à la fois simple et ambitieux. Les livres sont sélectionnés, outre pour leur qualité littéraire indispensable, pour leur qualité à nous rendre différent (par quoi on entend « grandi », « enrichi », peut-être « décalé de sa base habituelle »).

Concrètement, *Je Lis Je Suis* se décompose en 2 sélections : l'une dite des "grands" (niveau 4e-Secondaire) et l'autre dite "petits" (niveau 6e-5e). Chaque sélection comporte entre 4 et 5 titres.

Au collège Salinis, notre façon d'appréhender les œuvres avec les élèves est double, à la fois individuelle et collective. Individuellement, les lecteurs sont invités (enfin, c'est obligatoire) à explorer diverses pistes de lecture dans leur carnet du lecteur (en général ils travaillent à partir d'une série de propositions au choix). Collectivement, les enseignants pratiquent en classe (entière, ou en petits groupes) le débat littéraire. L'idée est de prélever des thèmes, des postures de héros, des passages ou des situations ambigus ou problématisés, et d'amener les élèves à les penser ensemble. Nous essayons de leur faire expérimenter en quoi la pensée de leurs camarades peut être constructive pour la leur.

Selon le nombre de classes participantes et le nombre d'exemplaires que nous avons pu acquérir, nous organisons la rotation des livres de façon stricte. Nous visons un objectif de 100 % des titres lus bien entendu, tout en sachant que si nous atteignons 80 % (et nous le faisons), c'est déjà fort satisfaisant (les travaux du carnet du lecteur étant notés, c'est un levier efficace). Chaque année, nous proposons 1 ou 2 titres en lecture à voix haute : l'an dernier, nous avons lu *Le Mystère de Lucy Lost* sur un créneau de permanence, à raison de 40mn par semaine, sur la base du volontariat « invité » (cela représentait un quinzaine d'auditeurs) ; cette année, pendant des heures d'AP, nous lisons à une classe *Jan* et à une autre *Louis Pasteur contre les loups-garous*. Bien que cela soit très chronophage, cette pratique permet de s'assurer que chaque élève a lu/entendu le roman, et de s'arrêter à tout moment dans le texte lorsqu'un « débat » se profile.

En parallèle des échanges sur les textes, nous recherchons également l'ouverture sur le monde extérieur en proposant aux élèves diverses rencontres : auteurs, illustrateurs, intervenants sur un thème soulevé dans le roman. Ainsi, l'an dernier, ils ont rencontré une anthropologue de l'environnement et une formatrice en langue des signes ; cette année, nous recherchons, entre autres, un juge pour enfant, et nous emmènerons les plus jeunes voir *Les 400 coups* au cinéma. Si les thèmes le permettent, nous leur faisons également faire des recherches documentaires, ou des activités plastiques : cette année les plus jeunes sont en train de plancher sur Louis Pasteur, la vaccination, l'éducation des filles à la fin du 19e siècle, et bien sûr les loups-garous ; les plus grands vont s'atteler à découvrir quelques grands de la poésie anglaise du 18e siècle, ou encore les effets du dopage. L'an dernier, ils ont décoré, en collages issus de leurs propres représentations du roman, une boîte que nous avons garnie de lettres et envoyée à son auteur, suite à quoi une petite correspondance s'est faite spontanément.

La sélection 2017-2018 :

Grands

Double faute, I. Pandazopoulos, Gallimard

Le Port des Marins Perdus, T. Radice et S. Turconi, Glénat

Les rêves rouges, J-F Chabas, Gallimard

La maison des reflets, C. Brissot, Syros

Petits

Jan, C. Desmarteau, Thierry Magnier

Louis Pasteur contre les loups-garous, F. Vesco, Didier Jeunesse

Y a pas de héros dans ma famille, J. Witek, Actes Sud

Kodhja, Scotto et Lejonc, Thierry Magnier

Marine Pedoux

*Professeure
documentaliste*

Collège, Cité scolaire

Mirepoix

Projet Lecture La Grande évasion

En partenariat avec un professeur de Lettres Mme Elodie Maurel, nous avons travaillé autour de la lecture tout au long de l'année scolaire. Nous avons abouti à une matinée sur le thème de la lecture.

Nous souhaitons concrétiser le fait que de nombreux livres étaient lus au cours d'une année scolaire au sein de la Communauté Educative.

Dans les objectifs fixés nous voulions susciter l'envie de lire, fédérer toute la communauté éducative autour de la lecture, favoriser l'accès à la lecture pour tous en décontextualisant l'objet livre de son environnement traditionnel, favoriser le partage de lectures et rendre l'élève créateur.

Pour chaque livre lu, les membres de l'établissement devaient remplir un papier qui symbolisait le dos du livre lu. Les lecteurs avaient pour mission d'inscrire sur ce papier le titre du livre et le nom de l'auteur. Ils pouvaient également écrire un avis ou illustrer leurs lectures s'ils le souhaitaient.

Nous avons collecté toutes ces lectures tout au long de l'année scolaire. A chaque retour de livres au CDI, ils pouvaient déposer leur dos de livre fictif.



En partenariat avec les professeurs de lettres et d'arts plastiques, nous nous sommes interrogés sur la forme que prendrait l'installation de ces papiers retours de lecture afin de les valoriser. Nous pensions faire un grand mur au CDI où nous afficherions les titres de ces ouvrages lus. Nous avons vite dû abandonner cette idée faute de place ; l'agencement matériel du CDI ne permettant pas cet affichage. Nous avons finalement choisi de demander à un artiste, M Langlard, de réaliser une œuvre pour la Grande Evasion. Ainsi chacun pouvait y déposer ses lectures. Cette œuvre d'art avait une place toute particulière au sein du CDI et a permis de voir au fur et à mesure de l'année l'augmentation du nombre de lecture.

Nous avons débuté l'action autour d'une première séance d'introduction qui présentait le projet et questionnait les élèves sur leur rapport à la lecture. Ils devaient rédiger sur des post-its trois mots clefs qui faisaient suite au début de phrase « Pour moi la lecture c'est.... ». Puis les élèves se sont enregistrés pour donner leurs avis sur ce que représentait la lecture pour eux.

Enfin nous avons défini ensemble ce que voulait dire lire un livre pour eux et à partir de quel moment on pouvait noter sa lecture sur un papier pour participer à la Grande Evasion. Cette réflexion commune a permis de créer une Charte qui a été affichée à l'entrée du CDI à côté des papiers dos de livres à remplir.

Pour la deuxième séance au CDI avec les 6ème, nous avons sélectionné des albums vite lus. Les élèves pouvaient s'installer où ils le souhaitaient au CDI et entamer la lecture. A chaque livre lu, ils remplissaient un dos de livre.

Pour les 5ème, nous avons organisé une séance table-ronde. Il s'agit d'une heure où les élèves sont actifs dans le choix de livres. Ils empruntent un livre qu'ils ont envie de lire par le biais de petits ateliers. Ces table-rondes ont permis de contribuer à la collecte pour la Grande Evasion.



En fin d'année scolaire, nous souhaitions faire une installation artistique à partir des dos de livres collectés. Mais comment mettre en valeur cette installation artistique qui se voulait éphémère ? L'idée de créer une matinée autour de la lecture et du projet de la Grande Evasion a mûri et a finalement vu le jour.

Cette matinée a été rendue possible grâce à l'investissement de nombreux collègues et au partenariat avec CANOPE.



Illustration 1: Lecture des 6ème le long du fil

Tout d'abord, nous avons débuté cette action en installant le fil de lecture de l'année créé à partir des dos de livres. Le fil avait pour départ l'entrée du CDI pour s'étendre le plus loin possible en direction de la cour. Ce fil matérialisait ainsi la Grande Evasion dans laquelle nous plonge la lecture.

Une classe de 6ème avait préparé des lectures qu'ils ont présentées tout au long du fil de lecture. Par petits groupes à différents endroits, ils proposaient une lecture aux autres élèves. Cette phase constituait le lancement de notre matinée et l'inauguration de notre fil de lecture.

Nous avons ensuite préparé des ateliers animés par des collègues volontaires :

- Atelier lecture offerte
- Ecoute de livres audios sur des transats à l'aide d'Ipod prêtés par CANOPE,
- Time'sup Contes testé en amont par le Club Lecture
- Atelier adopte un mot
- Atelier allonge le fil avec une sélection d'ouvrages vite lus
- Jeu de l'oie sur les Fables de la Fontaine crée par les 5ème SEGPA durant l'année,
- Atelier théâtre image où les élèves doivent mimer un passage d'un livre connu afin que les autres élèves reconnaissent de quel livre il s'agit.

Nous avons clôturé cette matinée par un Mannequin Challenge Lecture. Tous les élèves présents ont joué le jeu. Ils se sont installés le long du fil en position de lecteur tout en restant immobile et silencieux. Un court-métrage a été réalisé pour garder une trace du fil et de cet événement au Collège.

Cette matinée conviait toutes les classes du Collège. Les collègues volontaires devaient s'inscrire pour amener leurs classes et organiser un ordre de passage. Ces activités se sont toutes déroulées dehors afin de décontextualiser l'objet livre de son environnement habituel.



Illustration 2: Ecoute de livres audios

Cette matinée a été organisée en juin lorsque les lycéens n'étaient plus présents dans l'établissement. Pour l'année scolaire suivante, nous souhaiterions travailler avec les collègues du lycée pour intégrer les lycéens à ce projet en essayant d'organiser plus tôt dans l'année scolaire ce temps fort autour de la lecture.

Claire Rumeau

Professeure

documentaliste

Collège Bellevue

Toulouse

Compte-rendu de séquence EMI : l'environnement médiatique des classes de 4e

L'idée de départ

L'idée est venue à la réception d'un courrier de notre inspection nous invitant à diffuser un [questionnaire à destination des élèves concernant leurs utilisations des réseaux sociaux et leurs pratiques médiatiques](#) ; ceci en perspective de la conférence d'Anne Cordier sur les pratiques informationnelles des jeunes dans le cadre du Printemps de l'EMI à Toulouse en mars 2017.

La progression EMI de mon collège prévoit en classe de 4^o la compréhension critique de son environnement médiatique. Il m'a donc semblé pertinent de m'appuyer sur les pratiques réelles des élèves, leurs usages mais aussi leurs représentations pour proposer une séquence d'EMI. Cet outil (le questionnaire se présente sous la forme d'un formulaire modifiable et prêt à être intégré dans l'ENT) offre une vue d'ensemble des pratiques médiatiques des élèves d'une même classe et allait servir de préambule à nos échanges.

Ce travail allait permettre d'aborder la plateforme *YouTube*, média incontournable dans les pratiques de nos élèves et dont les usages sont disparates. Aussi, c'est l'occasion de mettre en œuvre une séquence issue du classeur EMI édité par Génération 5 et intitulée « Notre environnement médiatique : information et divertissement » qui m'avait particulièrement intéressée.

Il s'agit de partir des pratiques réelles des élèves (celles qui se construisent en dehors de l'école) les critiquer, les structurer, les valoriser.

Les modalités et les objectifs

J'ai proposé à la Principale de mener une séquence d'EMI auprès de toutes les classes de 4^o dans le cadre du Parcours citoyen, 4 heures en 1/2 groupe pendant les heures de permanence (induites par les groupes de sciences).

L'objectif principal est de dresser un panorama des médias consultés par les élèves d'une classe pour se divertir et s'informer. Chaque classe de 4^o doit créer et publier sur l'ENT une carte mentale collaborative sur son environnement médiatique.

Cette séquence est l'occasion de travailler les notions info-documentaires de source et de média. Les objectifs sont les suivants : prendre conscience de son environnement médiatique, comprendre le fonctionnement de YouTube et apprendre à réaliser un document collaboratif. Ils peuvent être reliés à ceux de la matrice : coopérer avec ses pairs pour publier un document collaboratif (objectif 1 : être auteur), éditorialiser et recommander des contenus (objectif 3 : partager des informations de manière responsable, reproduire, produire).

Le déroulement

1ere séance :

- Présentation du projet (cadre, objectifs, production finale)
- Activité 1 - Réfléchir à ses pratiques médiatiques

- Les élèves répondent au questionnaire (intégré à l'ENT) de manière individuelle puis chaque élève complète un schéma faisant le point sur ses pratiques médiatiques.

- Cette activité donne lieu à des échanges informels, notamment au sujet de *YouTube*. Pour la séance suivante, je leur demande si des élèves ont une chaîne *YouTube* et de réfléchir à la possibilité de nous la montrer.

2nde séance :

- Activité 2 - Comprendre YouTube

- Visionnage d'extraits de vidéos issues de chaînes d'élèves de 4^e (j'ai alors découvert que certains sont des célébrités locales, comptant plusieurs centaines d'abonnés). Quatre chaînes ont été sélectionnées abordant les thèmes suivants : la mode, les jeux-vidéos, le sport urbain (cinq élèves du collège filment leurs performances sportives en ville) et l'expression libre sur des questions adolescentes.

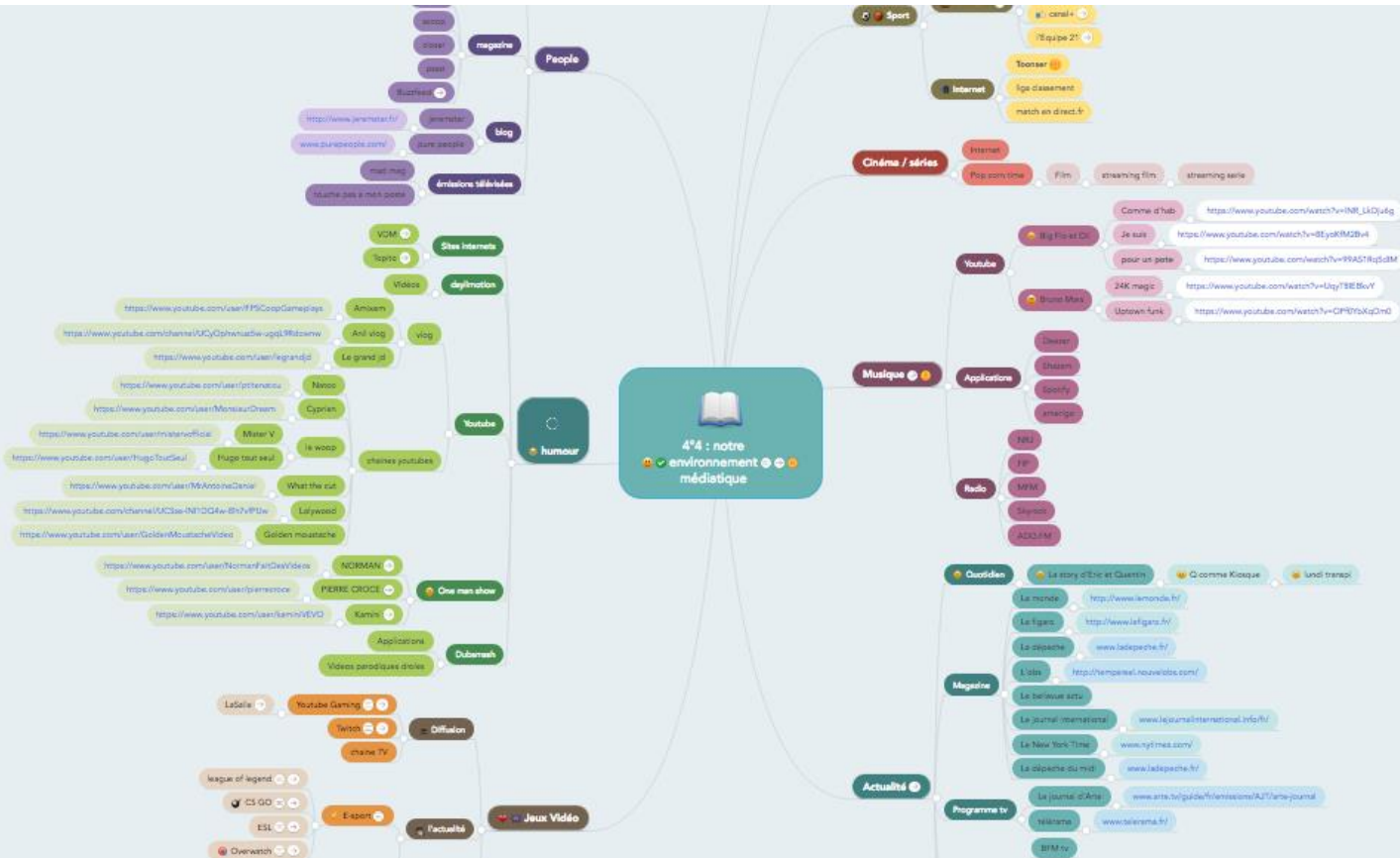
- Brainstorming sur YouTube autour de quatre thèmes : Comment fonctionne YouTube ? Qui publie sur YouTube ? Qu'est-ce qui est publié sur YouTube ? Pourquoi consulter YouTube ? (J'ai repris la fiche-élève proposée dans le classeur EMI Génération 5)

3ème séance :

- Activité 3 – Réalisation de la carte mentale : l'environnement médiatique de la classe

- Exploitation des questionnaires : discussion autour de la synthèse des réponses (leurs réseaux sociaux et applications préférés), lister les thèmes et les sujets pour s'informer et se divertir (la musique, le sport, l'actualité, les jeux-vidéos, la vulgarisation scientifique...). Ces thèmes seront les idées secondaires de la carte mentale. Constitution des groupes et répartition des tâches.

- Création de la carte mentale. Pour cela, nous utilisons l'outil *Mindmeister*. J'avais créé, au préalable, un compte pour chaque classe accessible via un lien depuis l'ENT. Les élèves coopèrent pour alimenter et enrichir la carte.



4ème séance :

- Point d'étape en début d'heure : vidéoprojection de la carte, correction collective pour remanier la structure.
- Poursuite de l'enrichissement de la carte : les élèves ajoutent des ressources, complètent avec des liens URL, des notes et améliorent la présentation (design informationnel).

Bilan

Le questionnaire est un excellent point d'appui pour mener un travail à partir des pratiques des élèves. C'est un outil clé en main qui permet une exploitation rapide. La synthèse des réponses donne lieu à des échanges enrichissants : les élèves ont pu verbaliser leurs usages et leurs représentations. Des tendances se dessinent par classe même si dans l'ensemble, nous pouvons citer trois réseaux/ applications stars : *Youtube* (toujours en tête), *Snapchat* et *Instagram*. Seule une classe comptait de nombreux utilisateurs sur *WhatsApp* ; c'est parce que des élèves avaient créé une discussion sur les devoirs et les modifications d'emploi du temps (après cette séance, les élèves de cette classe qui n'avaient pas de compte *WhatsApp* ont été nombreux à en créer un !)

Ce travail a permis d'aborder de nombreuses notions info-doc au gré des échanges et selon les groupes : publication et identité numérique, marketing ciblé, traces de navigation, modèle économique de *YouTube*, course à l'audience...

L'implication des élèves a été forte. S'intéresser à leur univers est pour eux une source de motivation. Nombre d'entre eux sont passés au CDI suite à la première séance pour m'indiquer le nom de leurs chaînes, me conseiller sur les extraits de vidéos à diffuser... Chacun a pu participer en fonction de son domaine d'expertise : du passionné de catch au fan de vulgarisation scientifique ! Certains ont poursuivi la mise à jour de la carte de leur classe au fil de l'année. Ce n'était pas un objectif de départ mais, cette séquence a permis de maintenir le lien entre les élèves de 4° et le CDI (augmentation de leur fréquentation).

Cette séquence a également favorisé la coopération entre élèves : prendre en compte et respecter les centres d'intérêt de chacun, partager des contenus entre pairs, décider collectivement de la trame de la production finale. Les problèmes techniques liés à l'utilisation d'un outil gratuit et en ligne ont, avec la médiation de l'enseignant, augmenté la coopération : partage des tâches et nécessité de se coordonner (seulement deux élèves étaient connectés simultanément pour saisir) mais aussi persévérance et résolution de problème suite à une mauvaise manipulation d'un élève qui avait fait disparaître tout le travail d'une classe.

En conclusion, ce type de travail contribue à dépasser le clivage entre les pratiques personnelles et scolaires de nos élèves. Mes craintes de départ, liées au décalage culturel, se sont rapidement dissipées.

Ressources

Questionnaire sur l'utilisation des réseaux sociaux et les pratiques médiatiques des élèves (TRAAM 2015-16) [en ligne] <https://disciplines.ac-toulouse.fr/documentation/questionnaire-sur-l-utilisation-des-reseaux-sociaux-et-les-pratiques-mediatiques-des-eleves-traam>

Bousquet, Aline ; Carbillet, Marion ; Mulot, Hélène ; Nathalamby, Marie. *Education aux médias et à l'information : comprendre, critiquer, créer dans le monde numérique : collège*. Génération 5, 2014.

Mulot, Hélène, « Comprendre pour créer, créer pour comprendre....mais encore ? : Youtube un exemple de pratique adolescente » in *odysseedln* [en ligne] <http://odysseedln.overblog.com/2016/06/youtube-jobtube.html> [8 juin 2016].

Informations académiques

✓ « Sauver les jeunes des médias sociaux ? »

Les 22 et 23 novembre prochains à l'ESPE de Toulouse (Site de Saint-Agne) se tiendra le colloque international organisé par les laboratoires LERASS, LPS-DT et l'ESPE : « Sauver les jeunes des médias sociaux ? Etat des lieux des recherches sur les usages informationnels et relationnels juvéniles des médias sociaux, et perspectives éducatives ».



Ce colloque pluridisciplinaire a pour objectif de faire le point sur les travaux récents en sciences sociales portant sur l'expérience des jeunes (adolescent·e·s et jeunes adultes) dans les médias sociaux. Quatre sessions organisent les contributions des chercheurs :

- Ambivalences dans les usages des médias sociaux ;
- Médias sociaux et point de vue éducatif ;
- Médias sociaux et développement psychosocial : internet comme contexte de développement ?
- Cyber violences – radicalisation

C'est en questionnant et en apportant des éléments à la réflexion sur les conséquences éducatives des pratiques informationnelles et relationnelles juvéniles dans les médias sociaux que le colloque entend contribuer.

Découvrez le [programme détaillé](https://jeunes-medias.sciencesconf.org/) et inscrivez-vous pour y assister <https://jeunes-medias.sciencesconf.org/> car le nombre de place est limité.

Vous pourrez suivre le colloque à distance via Twitter grâce au mot dièse : #Colloque_JeunesMS

Nous vous proposerons dans le prochain numéro Doc'Toulouse un article qui rendra compte des communications.

✓ Organisation territoriale de l'équipe académique EVS.

- Farid DJEMMAL : l'Aveyron, le Lot, les bassins haut garonnais de Muret et de Toulouse Sud Est.

- Eric DUPUY : L'Ariège, les Hautes-Pyrénées, les bassins haut garonnais du Comminges et de Toulouse Sud-Ouest.

- Isabelle MARCHI-BARBAUX : le Tarn, les bassins haut-garonnais de Toulouse Nord et Toulouse Ouest.

- Lucyna MOARI : le Gers, le Tarn et Garonne, les bassins haut-garonnais de Toulouse Centre et Toulouse Nord-Ouest.

**Le réseau des professeurs
documentalistes de
l'académie de Toulouse :**



[@Doc_Tlse](https://twitter.com/Doc_Tlse)



[Veille mutualisée
académie de Toulouse](#)

**Retrouvez tous les numéros
de Doc Toulouse :**

→ Sur le compte calameo
académique :

[http://fr.calameo.com/accounts/43785
45](http://fr.calameo.com/accounts/4378545)

**Les membres du GAPD sont vos correspondants de bassin :
n'hésitez pas à les solliciter ou à leur faire partager vos
expériences :**

Ariège : Mathilde DENJEAN

Aveyron : Vanessa DESPEYROUX

Haute-Garonne : Sylvie CAUBEL, Cléo DARMON, Anne DELRIEU, Claire RUMEAU

Gers : Fabien GUIDT

Lot : Aurélie CASADO

Hautes-Pyrénées : Florence CHEVAL

Tarn : Sylvain AVIZOU, Marie NALLATHAMBY

Tarn-et-Garonne : Emilie AFRIAT

Enseignement privé : Sandrine GEOFFROY

Chargée de mission : Florence CANET

CLEMI : Laurence JANIN

CANOPE : Marie-Laure DE CAPELLA

DAFPEN : Béatrice BISEUL